

Ligue Communiste Revolutionnaire  
Matspen Marxiste  
POB 2234 Jerusalem

X MA, Joe (Gus)  
27 FEV. 1978

Dest. Bureau du Secretariat Unifie  
PARIS.

5.2.78

Chers camarades,

Merci pour votre lettre du 23 Janvier. Nous nous empressons de repondre, mais cette lettre risque de prendre un certain temps a arriver a Paris, les postiers ayant enfin decide de se mettre en greve.

1. En ce qui concerne les livres en arabe: nous avons reussi a trouver une partie des capitaux necessaires et trois brochures sont deja publiees (celle des camarades libanais sur la guerre civile, une brochure d'un sympathisant des territoires occupes sur les conceptions du PC de Cisjordanie et la brochure de Mandel sur le parti leniniste). D'ici un mois nous esperons publier l'ABC du Communisme de Boukharine et vers la fin Avril un texte de Kollontai sur les Femmes travailleuses. Nous n'avons pas demande au SU de nous avancer l'argent, mais surtout de faire appel aux sections et aux maisons d'edition et de diffusions des sections pour savoir dans quelle mesure elles pourraient etre interessees a ce projet. En tout etat de cause nous avons publie 500 brochures supplementaires...pour le reste on essaie de s'arranger seuls. (nous avons d'ailleurs trouve une nouvelle imprimerie, sensiblement moins chere);

2. Fusion avec le PCG. Depuis notre dernier rapport de profonds changements sont intervenus dans nos rapports avec le PCG. Comme nous le laissions entendre, certains problemes se posaient devant nous dans le proces de fusion, surtout en ce qui concerne les rapports entre l'organisation fusionnee et la LCR d'avant la fusion. Neanmoins il semblait que des solutions puissent etre trouvees a ces problemes. La LCR, pour sa part, a tout fait pour que les points de divergences soient tout d'abord eclaircis puis resolus. Mais le GCP nous a soudain mis devant un fait accompli, rompant unilateralement les pourparlers, et, ce qui est plus grave, le travail commun. Au debut, les camarades du GCP ont nie vouloir mettre un frein au processus en cours, affirmant que leurs retards etaient lies a des questions techniques. Pourtant la semaine derniere nous avons recu une lettre - qu'ils affirment avoir envoye au SU, au SWP et au COM-1 - deposee discrettement dans ma boite a lettres ou ils remettent en question la fusion, du moins dans un avenir proche.

Il semble que le PCG ait adopte une strategie a la Beguin: tout d'abord parler de "fusion sans conditions prealables", puis, au fur et a mesure que nos positions se rapprochent poser de plus en plus de conditions. Il y a encore moins de deux mois ils acceptaient notre proposition

d'elaborer ensemble et en l'espace de quelques semaines (sic) 7 documents politiques qui serviraient de base a un congres de fusion entre nos organisations. Un tel accord suppose une estimation plus qu'optimiste quant a la convergence des positions entre nos deux organisations, et la confiance ~~qui~~ mutuelle entre nos deux directions. Maintenant les arguments soulevés par la lettre que nous venons de recevoir du PCG remettent en question l'ensemble des points qui avaient déjà été résolus ou semblaient en tout cas proches de l'être: ces camarades affirment qu'ils ne connaissent pas le programme de la LCR et qu'ils ne savent donc pas si nous sommes en accord; ils nient qu'il y ait une quelconque convergence au niveau des tâches de construction de l'organisation et refusent toute idée de fusion qui ne serait pas fondée sur une symétrie absolue entre nos deux organisations. Dans leur lettre les dirigeants du PCG affirment que la rupture a été rendue nécessaire par les déclarations que la LCR a - effectivement - faites sur l'"évolution positive des positions politiques du PCG", exigeant que nous nous abstenions de faire état de notre analyse sur le PCG et son évolution, dans notre presse il s'entend, et pas dans des documents communs a nos deux organisations.

Il semblerait en outre que le PCG exige pour une fusion éventuelle un accord préalable sur notre attitude vis à vis du groupe "Avantgarde" et de fait enclenchions un processus de fusion parallèle avec ce groupe. Il semble effectivement que ce groupe ait ~~fait un changement~~ changé d'une façon substantielle ses positions, et si tel est le cas nous nous devons de changer notre attitude vis à vis de lui. Mais il serait faux de conditionner la fusion avec le PCG a une "réunification plus qu'hypothétique de l'ensemble des "forces trotskystes".

Qu'est ce qui a motivé ce tournant du PCG? On peut évoquer quelques éléments de réponse, et voir <sup>notre</sup> notre responsabilité dans cet incident regrettable.

a) D'une façon générale on peut dire que le PCG n'a pas pensé la fusion sur la base d'une identité de vue fondamentale entre nos organisations et d'une confiance suffisante dans nos militants pour construire ensemble une organisation révolutionnaire, mais plus comme l'expression locale des développements au sein de la GI, insistant d'avantage sur la nécessité de "démasker les erreurs" de la TMI=LCR (c'est évidemment eux qui font cette identification, et de s'auto-justifier aux yeux de leurs anciens camarades pour ce qui pourrait paraître comme une "capitulation au pablisme", que sur la nécessité de trouver le maximum de points de convergence afin de construire ensemble l'organisation révolutionnaire. Pour prendre un exemple, le PCG ne discute pas notre conception du Front Anti-Sioniste - qu'ils ont eux même développés presque mot pour mot dans un de leurs documents- mais rejette a priori

cette notion car pour la LCR-TMI elle ne peut être qu'un nouveau FUR!! Pour les dirigeants du PCG, la fusion LCR-PCG est avant tout l'expression locale d'une fusion LTF-TMI.

b) D'une telle conception découle l'impossibilité pratique d'une discussion fraternelle et constructive, surtout au niveau de nos expériences pratiques, car tout débat dégénère en confrontation, visant à démasquer l'autre. Le PCG n'est pas prêt à apprendre de notre expérience, qui, surtout au niveau du travail de masse est beaucoup plus riche que la leur mais qui pour eux ne peut être que l'expression de la "ligne erronée de la TMI". Pour notre part nous voulons élaborer en commun avec le PCG et non débattre dans le but de montrer qui a eu raison et qui a eu tort dans le passé, sans pour autant d'ailleurs accepter le point de vue du PCG que tout est à re-élaborer (nous y reviendrons).

Nous avons jusqu'à présent tenté d'éviter de glisser vers la voie où le PCG essayait de nous entraîner, celle du débat fractionnel, surtout sur les questions internationales, et ceci précisément parce que nous estimions qu'une base solide existe pour une fusion relativement rapide et que de tels débats ne favorisent pas la construction d'une organisation unifiée, mais celle d'une organisation divisée dès le départ en fractions.

c) Nous avons sous-estimé les restes de sectarismes au sein de la direction du PCG et surestimé leur volonté de renforcer autant que nos propres militants la section de la QI en Israël. Pour les militants du PCG six mois de plus ou de moins sont sans grande importance, comparés au devoir sacré qui est de prouver qu'ils ont toujours eu raison et qui si la fusion est possible aujourd'hui c'est parce qu'ils ont réussi à faire changer les positions de la LCR.

Pour le PCG l'organisation MR en Israël est à construire ex-nihilo. L'histoire commence avec leur exclusion d'Avantgarde et la dissolution des tendances dans la QI. Tout est à reconstruire, sur la base d'un regroupement des "forces trotskystes". Depuis que la fusion est à l'ordre du jour, plusieurs militants appartenant à la mouvance trotskyste refusent de considérer l'existence de la section de la QI en Israël et se plaisent à se considérer comme des "regroupements" qui veulent entreprendre des "fusions" pour "construire" l'organisation trotskyste en Israël. Le PCG, Yossi Ben Akiva et ses amis et un autre mini-groupe de militants exclus d'Avantgarde considèrent qu'aujourd'hui seuls existent des groupes en formation qu'il s'agit d'unir avant de commencer les tâches concrètes de construction d'une organisation MR;

Pour notre part nous n'avons nullement le sentiment et l'envie de considérer notre organisation comme "non-encore-existante", et nous trouvons que cette idée que "rien n'existe encore" est destructif par

rapport aux tâches de construction de l'organisation révolutionnaire.

d) Nous avons notre part de responsabilité dans le renforcement d'une telle fausse conception de la construction du parti MR en Israël, en investissant de nombreuses ressources dans le processus de fusion - y compris au prix d'un certain recul de notre intervention extérieure ces deux derniers mois - renforçant en cela l'idée que "tout était à reconstruire".

Peut être la CI a-t-elle aussi sa part de responsabilité. En effet si l'objectif du SU est de favoriser une fusion entre les organisations qui se réclament du trotskysme, il nous semble qu'il est contre-productif d'abuser de contacts avec des groupes et des militants susceptibles de participer à un tel regroupement, surtout si l'on n'insiste pas, quand il s'agit de militants isolés, que le meilleur moyen de construire l'organisation trotskyste est de rejoindre le noyau qui existe déjà. Or quand il s'agit souvent de militants pour qui le trotskysme signifie souvent plus de débats les querelles du mouvement trotskyste international que de construire une organisation révolutionnaire dans leur propre pays, les contacts internationaux ont tendance à donner bonne conscience et à renforcer une conception diplomatique et planétaire de la construction de l'organisation révolutionnaire.

Ceci est surtout vrai pour des militants ou groupes de militants non encore organisés: toute légitimation internationale, de la part de la CI ou d'une de ses sections, ne renforce pas l'Union des MR mais au contraire accentue l'éclatement et la dispersion dans une perspective hypothétique de fusion, quand toute une série de militants restent sur la touche jusqu'à ce que "tous les groupes trotskystes" se réunissent et que se construise enfin l'organisation révolutionnaire.

Nous ne proposons certes pas au SU ou aux sections de l'Internationale de boycotter de tels camarades, mais nous pensons qu'il est de leur devoir d'utiliser de leur autorité pour combattre de telles tendances qui loin de renforcer notre mouvement et les possibilités de fusions, accentuent au contraire les tendances centrifuges et liquidationnistes par rapport à la section de la CI. Surtout pour des camarades qui aiment plus voir leur nom au début ou à la fin d'une lettre et mener une diplomatie planétaire que de participer aux difficiles tâches de construction d'une organisation.

### 3. L'Assemblée Générale de la LCR.

Des lors que nous avons compris que le PCG freinait la marche à la fusion nous avons décidé de mettre les documents déjà rédigés au vote de l'ensemble de l'organisation, ceux-ci étant nécessaires pour notre intervention politique. Afin de prouver au PCG que nous avons toujours l'espoir de fusionner avec eux nous avons décidé d'appeler

a une AG (souveraine) et non au 5e Congres que nous voulons esperer etre celui de la fusion.

Apres un rapport politique sur l'initiative de Sadate et ses consequences 5 documents ont ete soumis au vote et adopte soit unanimement soit a l'unanimité moins une voix (celle d'un oppositionnel de profession).

- l'intervention ouvriere

- les Taches des MK dans le mouvement national Palestinien en Israel

- les principes organisationels de la LCR

- les perspectives de construction de l'organisation aujourd'hui

- la fusion avec le PCG.

3 B1 comprenant ensemble plus d'une vingtaine de contributions ont pu etre publie avant l'AG qui a ete caracterisee par ~~MMHX~~ la participation tres active de tous les militants presents. Malheureusement de nombreux militants etaient absents (a l'etranger, malades, ou, ce qui est plus grave, et il s'agit de la majorite des militants arabes, par manque de motivation suffisante). Sur les 28 membres de l'organisation et les 5 stagiaires (je ne parle pas des militants non integres pour des raisons diverses). etaient presents 15 membres et 4 stagiaires, ce qui est tres peu et demande une prise en charge plus serieuse des militants arabes.

Pendant trois jours nous avons pu discuter des taches concretes qui se posent a nous sur la base d'un bilan critique ( nous n'avons pas grandi ces 10 derniers mois, les gains contrebalancant les pertes) et il semble que l'organisation se reorganise ~~MMHXMMHXMMHX~~ apres une periode ou certains camarades ont eu le sentiment -partiellement juste - que nous vivons en sursis, jusqu'a la fusion avec le PCG. C'est d'ailleurs la question de la fusion qui a provoque les debats les plus "durs" le CC etant critique pour les trop grandes ressources militantes consacrees a cet objectif. Il est evident que le rythme de nos rapports avec le PCG va etre reduit, meme si c'est a l'unanimité que l'AG a appele a poursuivre les pourparlers en vue d'une fusion. Il ne fait pas de doute que le dernier tournant sectaire du PCG ainsi que sa pratique sectaire dans le mouvement femmes (le seul ou il intervient) ont refroidi certains de nos camarades. Nous esperons que la reaction a ce sectarisme ne sera pas un sectarisme de notre part.

Si la regression ne se fait pas trop sentir, nous avons le sentiment de pouvoir aller de l'avant, de nous renforcer, quantitativement et qualitativement, reprenant un rythme de travail normal, independamment des tournants maladroits et infantiles du PCG.

Salutations Internationalistes,

p/le secretariat de la LCR

Lu Hode